

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Évaluation de l'unité :

Groupe d'Étude sur les Géomatériaux et
Environnements Naturels, Anthropiques et
Archéologiques

GEGENAA

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Reims Champagne-Ardenne

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

Pour le HCERES,¹

Michel COSNARD, président

Au nom du comité d'experts,²

Nicolas TRIBOVILLARD, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Groupe d'Étude sur les Géomatériaux et Environnements Naturels, Anthropiques et Archéologiques
Acronyme de l'unité :	GEGENAA
Label demandé :	EA 3795
N° actuel :	EA 3795
Nom du directeur (2016-2017) :	M. Vincent BARBIN
Nom du porteur de projet (2018-2022) :	M. Vincent BARBIN

Membres du comité d'experts

Président :	M. Nicolas TRIBOVILLARD, Université Lille 1
Experts :	M. Marc CALVET, Université de Perpignan Via-Domitia M. Roger GUERIN, Université Pierre et Marie Curie M ^{me} Béatrice LEDESERT, Université de Cergy Pontoise (représentante du CNU)
Délégué scientifique représentant du HCERES :	M. François CARLOTTI
Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Laurent LUCAS, Université de Reims Champagne-Ardenne M. Didier MARCOTTE, Université de Reims Champagne-Ardenne
Directrice ou représentante de l'École Doctorale :	M ^{me} Sandrine BOUQUILLON, ED n° 547 « École Doctorale Sciences, Technologies, Santé » M ^{me} Nathalie LE BARCH directrice administrative des ED n° 555 « Sciences de l'Homme et de la Société » et n° 547 « Sciences, Technologies, Santé »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité de recherche GEGENAA (EA 3795) appartient aux pôles "AgroSciences, Sciences de l'Univers et Environnement" et "Sciences de l'Homme et de la Société" de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA). Elle a été créée en 2004. Elle a été reconduite avec son extension au domaine de l'archéologie en 2008 puis en 2012.

Équipe de direction

L'unité est dirigée par M. Vincent BARBIN. Pour le prochain contrat, le directeur sera entouré d'un directeur adjoint, un représentant BIATSS, un représentant doctorant, un représentant par site.

Nomenclature HCERES

ST3

Domaine d'activité

L'unité repose sur deux thématiques de recherche : (1) les géomatériaux et (2) la dynamique de l'environnement et des transferts. La première action thématique réunit des géologues, des géographes et une archéologue. Les problématiques qui y sont abordées intègrent les différentes étapes de la chaîne d'extraction, de diffusion et d'utilisation des géomatériaux. Le champ d'application de ces problématiques correspond à différents thèmes dans le domaine de l'archéométrie, de la gestion de l'environnement ou de la préservation et valorisation du patrimoine.

La seconde action thématique regroupe des spécialistes des sols (géochimie et géographie physique) et de l'hydrologie. Les processus de transfert (notamment des polluants d'origines agricoles) sont étudiés en relation avec les écoulements souterrains. Suite aux travaux lancés dans le cadre des projets BIOCRUST (ANR) - Biological soil crusts vulnerability and soil surface disturbance in Sahelian zone - et AQUAL (CPER) - Lutte contre les pollutions diffuses en milieu rural -, les encroûtements affectant les sols et roches sous diverses conditions climatiques ont fait l'objet d'une attention particulière.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	17	17
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	9	6
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	1	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N7 : Doctorants	9	
TOTAL N1 à N7	36	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	11
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2
Nombre d'HDR soutenues	1

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'équipe GEGENAA a été créée en 2004 et fut renouvelée en 2008 et 2012. Elle a donc à présent une histoire inscrite dans la durée, qu'il est possible d'évaluer avec un peu de recul. Cette équipe est bien implantée dans un réseau de collaborations à plusieurs échelles, régionale, nationale et internationale, et ce, aussi bien en ce qui concerne les thématiques scientifiques abordées que les chantiers choisis pour répondre aux questions scientifiques et sociétales qui se posent. En effet, l'équipe aborde des problématiques qui répondent à une demande concrète à court terme, tout comme des problématiques plus fondamentales. Ses compétences sont attestées par des participations à des programmes scientifiques de toutes échelles, et son dynamisme est traduit par l'encadrement de doctorats relativement nombreux. La production scientifique dans les revues de rang A a encore significativement progressé comme l'ont déjà signalé les évaluations successives.

Le projet présenté montre une volonté de centrage thématique sur les points forts de l'équipe. En d'autres termes, l'équipe s'est forgée une personnalité et une réputation, ce qui lui permet de se renforcer sur les points saillants qu'elle maîtrise.

Points forts et opportunités :

Cette équipe montre une bonne adéquation entre ses compétences et les problématiques qu'elle aborde. Les travaux de recherche sont adossés à des programmes scientifiques de taille variable ainsi qu'à des partenariats avec divers organismes de recherche. L'équipe a trouvé une place centrale au sein de la fédération de recherche Condorcet. Le groupe est capable de trouver des fonds propres qui excèdent largement les crédits récurrents du laboratoire. Ces différents points témoignent du dynamisme de GEGENAA. Enfin, GEGENAA joue la carte de la pluridisciplinarité en associant des géologues, des géographes (géographie physique) et des archéologues. C'est un parti pris intelligent au regard du site de l'Université de Reims-Champagne-Ardenne, ainsi qu'au regard national. L'équipe est soudée et motivée, elle fait preuve de cohésion et fonctionne sur la base du consensus. La production scientifique est en progrès constants. L'équipe est capable de former des doctorants relativement nombreux dont le placement est satisfaisant.

Points à améliorer et risques :

Les thématiques que développent les chercheurs de GEGENAA sont pertinentes, intéressantes et justifiées scientifiquement et/ou "sociétalement". Cependant, ce sont des thématiques qui sont aussi abordées par d'autres universités françaises ; il ne s'agit donc pas d'une spécificité de l'Université de Reims-Champagne-Ardenne. En soi, ce n'est pas gênant, car GEGENAA travaille bien, mais c'est là sûrement un facteur limitant pour une éventuelle reconnaissance par des organismes nationaux comme le CNRS, qui aime bien sectoriser géographiquement les compétences, sachant que cette vision CNRS n'est pas forcément celle des acteurs régionaux. La pluridisciplinarité affichée sur les thématiques demanderait à être confortée en matière de personnel. L'archéologie n'est plus représentée que par un seul enseignant-chercheur, suite au départ en mutation d'un professeur non remplacé. En outre, l'équipe doit globalement consacrer beaucoup de temps pour engendrer des ressources financières (fonds propres) sous forme de prestation (peu valorisable, et potentiellement concurrentielle pour les étudiants diplômés des formations où interviennent les membres de l'EA), créer des collaborations, et, surtout, répondre aux appels d'offre. C'est inévitable, c'est normal dans le contexte actuel des universités françaises, mais c'est énergivore et chronophage. L'établissement doit en avoir, bien sûr, déjà conscience et doit en tenir compte dans le soutien qu'il apporte à l'équipe, et qu'il continuera à apporter. En particulier, l'EA GEGENAA apparaît sous-dotée en BIATSS, au point que cela entrave sa marche. C'est un point actuellement préoccupant. En outre, le poste de professeur, en détachement depuis plusieurs années, pourrait ne pas revenir au GEGENAA ; le poste du directeur est un poste de professeur de l'ESPE. Là aussi, il y a un risque de perte au moment de son départ à la retraite. Il y a donc deux postes de PR qui, à moyen terme, pourraient être redistribués, sans oublier le professeur d'archéologie parti en mutation à Nice et qui n'a pas été remplacé.

Recommandations :

Les membres de l'équipe sont actifs et l'âge moyen de ce groupe est relativement jeune. Cette équipe fait des efforts depuis plusieurs contrats pour asseoir sa reconnaissance. On peut conseiller au directeur de continuer à inciter son équipe à publier dans des revues de rang A. Il faut bien sûr moduler ce propos en replaçant certains membres de l'équipe dans la perspective de la culture de publication de leur champ disciplinaire. Cependant, toutes les disciplines scientifiques tendent désormais à publier (quasi-) exclusivement dans des revues internationales de langue anglaise. La direction de GEGENAA se doit de pousser dans cette direction. L'un des moyens d'y parvenir serait certainement un travail interdisciplinaire et une intégration encore plus poussée des compétences rassemblées dans l'équipe, entre deux sinon trois de ses champs disciplinaires affichés. Deux domaines pourraient être prometteurs : celui des karsts de basse énergie, favorables aux processus de "fantômisatation" des roches ; celui de la géo-archéologie, archéologie extensive et reconnaissances de sites. Si l'équipe veut conforter son expertise en archéologie et ne pas se limiter au rôle de prestataire de services en archéométrie (le nombre des publications concernées démontre bien la place notable occupée par la discipline en question dans le bilan de cette EA), elle devrait envisager de fédérer et intégrer d'autres chercheurs ou enseignants-chercheurs de ce champ, issus de l'URCA ou de l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives) par exemple. Un seul membre de l'INRAP – pour l'heure – figure comme associé dans la liste des personnels de l'EA. Toutefois, le rapprochement avec l'INRAP est en cours de développement, et c'est une bonne perspective à encourager et soutenir.